2007-05961/

Recherches en sciences et en génie Canada

Contact

Investir dans les gens, la découverte et l'innovation

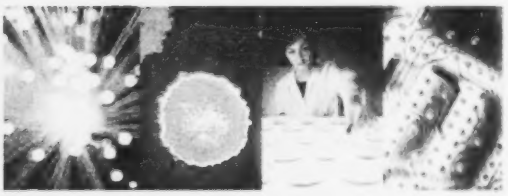
Octobre 2004, Vol. 29, Nº 4
ISSN 1188-066X

3 **David Emerson, ministre de l'Industrie**

4 **Le bureau de l'Atlantique est ouvert**

8 **Gala pour souligner l'anniversaire des prix Michael-Smith**

www.crsng.gc.ca



CRSNG
NSERC

Un été bien occupé au CRSNG

Éditorial par Tom Brzustowski, président du CRSNG

Tout était généralement calme à Ottawa cet été, mais le CRSNG bourdonnait d'activité. En plus d'assumer la charge de travail normale de l'été liée aux programmes établis, mes collègues ont lancé trois programmes pilotes et terminé les préparatifs pour l'ouverture du premier bureau régional.

À peine plus d'un an s'est écoulé depuis que le Conseil du CRSNG a approuvé à l'unanimité les initiatives regroupées sous le titre de « Nouvelle vision ». Trois programmes pilotes ont été conçus, les intéressés ont été invités à présenter des demandes, les comités de sélection se sont réunis, les premiers concours ont eu lieu, et des subventions ont été accordées dans le cadre de deux des programmes. Tout au long du processus, de vastes consultations ont été menées auprès des collectivités concernées, dont nous avons tenu compte. En attendant l'annonce des résultats, je peux vous donner un aperçu du travail accompli. Pour en savoir plus, consultez la section des Nouvelles initiatives de notre site Web, à www.crsng.gc.ca.

Les petites universités auront peut-être besoin d'aide pour se doter de l'infrastructure requise pour mener de l'excellente recherche, même si elles se concentrent sur quelques domaines, car les chercheurs ne pourront donner leur pleine mesure s'ils se heurtent à des obstacles qui limitent leur productivité. Le Programme pilote de renforcement de la capacité de recherche a été conçu pour aider les petites universités à relever les défis particuliers auxquels elles seront confrontées en éliminant les obstacles à la productivité à mesure qu'elles développeront leurs lignes de force en recherche. Des subventions pouvant atteindre 300 000 $ par année selon les besoins de l'université sont accordées pour une période maximale de cinq ans. Trente-quatre demandes ont été reçues et le Comité de sélection a recommandé l'octroi de sept subventions, qui seront annoncées d'ici à ce que vous lisiez cet éditorial.

Comme le savent les lecteurs de *Contact*, le CRSNG s'intéresse vivement et depuis longtemps à l'amélioration de l'enseignement des mathématiques et des sciences dans les écoles canadiennes, pour créer la pépinière de talents d'où sortiront les chercheurs de demain. Comme l'enseignement relève des provinces, le CRSNG ne peut agir directement, mais il pourra sans doute être un partenaire utile pour ceux qui le peuvent. Le programme CREAS (Centres de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences) est un programme pilote qui aidera les facultés des sciences, de génie et d'éducation à travailler avec les enseignants d'aujourd'hui et de demain, entre autres, pour leur permettre d'intéresser plus d'enfants canadiens aux sciences et aux mathématiques et de mieux les former. Les subventions de CREAS sont de l'ordre de 200 000 $ par année et sont accordées pour au plus cinq ans.

(suite à la page 2)

Le CRSNG, également appelé maintenant Recherches en sciences et en génie Canada, est l'un des principaux organismes fédéraux chargés d'investir dans les gens, la découverte et l'innovation. Il appuie, d'une part, la recherche fondamentale universitaire au moyen de subventions à la découverte et, d'autre part, des projets de recherche dans le cadre de partenariats entre les établissements d'enseignement postsecondaire, les gouvernements et le secteur privé, et favorise en outre la formation de pointe de personnel hautement qualifié.

Contact est publié par le Bureau des nouvelles du CRSNG et est aussi affiché dans Internet à www.crsng.gc.ca/publifr.htm.

Rédactrice en chef
Joyce French
Courriel :
joyce.french@crsng.ca

Veuillez nous faire part de tout changement d'adresse en nous envoyant un courriel à l'adresse suivante : distribution@crsng.ca.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40062835

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA AU

CRSNG
350 RUE ALBERT
OTTAWA ON K1A 1H5

Suite de la page couverture

Des candidats potentiels ont envoyé 41 lettres d'intention et 16 d'entre eux ont été invités à présenter une proposition complète. Jusqu'à cinq subventions seront recommandées, dont l'annonce sera faite au printemps 2005.

Les collèges communautaires du Canada constituent une précieuse source de savoir-faire technique dans de nombreuses collectivités. Lorsque ce savoir-faire est mis au service de l'industrie locale, en particulier des petites entreprises, leur capacité d'innovation s'en trouve renforcée. Les producteurs locaux sont épaulés pour adopter la nouvelle technologie qui les rendra plus concurrentiels et introduire des produits nouveaux ou améliorés, au bénéfice de l'économie locale. Le Programme pilote d'innovation dans les collèges et la communauté aidera à déterminer si le CRSNG peut contribuer à accroître la capacité des collèges communautaires du Canada à appuyer l'innovation locale. Chaque projet doit comporter un volet formation, pour que les étudiants profitent de l'expérience. Les subventions de 100 000 $ par année pendant trois ans aident les établissements à prendre en charge un programme comprenant de nombreux projets de ce genre. Elles peuvent doubler la deuxième année et tripler la troisième année, pour égaler les nouveaux fonds que le collège peut obtenir de sources externes. Dans ce cadre, 31 demandes ont été reçues et six subventions ont été recommandées. Vous trouverez des renseignements à ce sujet dans notre site Web.

Moncton a assisté à la genèse du premier bureau régional pendant l'été. Ce bureau nous permettra d'être tout yeux, tout oreilles et de prêter main-forte dans le Canada atlantique. Nous avons eu la chance inouïe de recruter M. Yves Gagnon, issu de la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton, pour diriger le nouveau bureau. Trois postes sont en cours de dotation. (Pour en savoir plus sur le Bureau de l'Atlantique, voir p. 4.) Le bureau de Winnipeg sera le deuxième à ouvrir ses portes, et nous menons des consultations afin de déterminer la formule qui répond le mieux aux besoins des provinces des Prairies.

Notre nouveau nom nous a valu un certain succès. « Recherches en sciences et en génie Canada » commence tranquillement à faire sa marque, et personnellement, je n'ai pas jugé nécessaire d'en expliquer le sens à quiconque le voit pour la première fois. Notre nom légal n'a pas changé et il est à la base de notre acronyme, CRSNG, qui est largement connu et continue d'être en usage.

Enfin, l'été a vu le démarrage d'un projet d'intérêt pour le milieu de la recherche : un plan stratégique pour les dix prochaines années. Le Conseil du CRSNG commencera à discuter l'ébauche du plan en octobre. C'est un projet ambitieux, mais que je juge indispensable si le Canada veut poursuivre sur sa lancée en vue de se doter d'une capacité en R et D lui permettant de rivaliser avec les chefs de file du monde industrialisé. Il nous faudra encore des mois de travail avant de produire un document assez achevé pour que nous puissions en discuter avec le milieu de la recherche, mais certains chiffres bruts sur les subventions à la découverte donnent la mesure de nos ambitions : le projet de plan propose que 14 000 chercheurs principaux soient titulaires d'une subvention à la découverte en 2014-2015 (comparativement à près de 10 000 aujourd'hui) à hauteur de 50 000 $ en moyenne (par rapport à 32 000 $ aujourd'hui). Quant au budget des subventions d'outils et d'instruments de recherche, il serait de 50 millions de dollars. Le budget total pour ces deux catégories serait de 750 millions de dollars, soit 100 millions de dollars de plus que le budget total administré par le CRSNG cette année. On peut toujours discuter à savoir si le nombre de chercheurs principaux est trop élevé ou la subvention, pas assez, mais l'enveloppe globale est réaliste. Et ce n'est qu'un élément du plan.

Après un été aussi occupé, je pense que nous ne nous ennuierons pas cet automne et cet hiver au CRSNG.

David Emerson, ministre de l'Industrie

En sa qualité de ministre de l'Industrie du Canada, David Emerson sera responsable de la majorité du portefeuille des sciences du gouvernement, y compris du CRSNG et du Conseil national de recherches du Canada.

M. Emerson a étudié à l'University of Alberta où il a obtenu un baccalauréat en économie en 1968 ainsi qu'une maîtrise en économie en 1970. Il a ensuite poursuivi ses études à la Queen's University où il a obtenu un doctorat, toujours en économie.

Pendant qu'il terminait son doctorat, en 1972, M. Emerson a travaillé comme chercheur pour le Conseil économique du Canada, à Ottawa. En 1975, sa passion pour la fonction publique l'a mené jusqu'en Colombie-Britannique où il a rapidement gravi les échelons pour devenir sous-ministre des Finances de la province, en 1984.

En 1986, il a quitté le gouvernement pour accepter le poste de président et chef de la direction de la Banque de l'Ouest et du Pacifique du Canada, à Vancouver. Quatre ans plus tard, il a repris son poste de sous-ministre des Finances au sein du gouvernement provincial, avant d'être rapidement promu au poste de sous-ministre du premier ministre, et ensuite au poste de président de la British Columbia Trade Development Corporation.

David Emerson, ministre de l'Industrie

En 1992, il a été nommé à la tête de la toute nouvelle Administration de l'aéroport international de Vancouver, responsable de la mise en place, de la gestion et de l'amélioration des services et des installations de l'aéroport. Aujourd'hui, l'aéroport constitue l'un des principaux moteurs de l'économie du Grand Vancouver et de la province.

En 1998, M. Emerson a été nommé président et chef de la direction de Canfor Corporation, la plus importante société forestière de la Colombie-Britannique, qu'il a dirigée au cours d'une des périodes les plus difficiles de l'histoire du secteur forestier.

Le 28 juin 2004, à titre de candidat représentant le Parti libéral du Canada, M. Emerson a été élu député de la région de Vancouver-Kingsway.

Le point sur les affaires électroniques

Les établissements adoptent un nouveau système de rapports financiers

« Les établissements de recherche ont accueilli le système de présentation et de rapprochement des données financières avec plus d'enthousiasme que prévu, affirme Marc Roy, gestionnaire de projet. Plus de 2 000 formulaires 300 (Subventions de recherche – État des dépenses) ont été présentés au moyen du système, des résultats merveilleux pour notre tout premier cycle. À l'hiver 2005, de nouvelles fonctionnalités rendront la deuxième version du système encore plus attrayante. »

Mise en œuvre d'extranets

En septembre, trois comités de sélection des subventions (CSS) à la découverte ont commencé à évaluer les avantages des extranets pour le processus d'évaluation par les pairs du CRSNG. D'autres CSS se joindront à eux en octobre. Un extranet sera également créé pour les membres du Conseil et les titulaires d'une subvention de réseau de recherche à l'automne. Nous aimerions recevoir des commentaires tout au long de la mise en œuvre et des phases de mise à l'essai. Notre objectif est d'offrir l'outil le plus utile, convivial et sécurisé possible.

La présentation électronique : près de 100 p. 100

Presque tous les candidats présentent maintenant leur avis d'intention de présenter une demande de subvention à la découverte (93 p. 100) ou de projet de recherche concertée sur la santé (99 p. 100) par voie électronique. Les gestionnaires de projet espèrent avoir autant de succès au cours du concours de subventions à la découverte cet automne, puisque nous avons clarifié les instructions, réduit les étapes et amélioré les procédures pour annexer des documents.

affair s e busin ss

Le CV commun au CRSNG

Nos travaux se poursuivent pour faire du CV commun une partie intégrante du processus de présentation électronique des demandes de subventions du CRSNG au début de l'exercice 2005.

Gala de remise des prix

Synergie universités - industrie

Changement de date et de lieu

Le gala de remise des prix Synergie pour l'innovation aura lieu à la Waterloo Inn, à Waterloo, en Ontario, le 28 octobre 2004. Pour acheter un billet, rendez-vous au site Web de la Greater Kitchener/Waterloo Chamber of Commerce, à www.greaterkwchamber.com.

Pour en savoir plus, consultez la section sur les prix du CRSNG de notre site Web à www.crsng.gc.ca, sous la rubrique Le CRSNG.

Forum national sur l'accès aux données de recherche

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) tiendra un forum en novembre sur les moyens d'aider le Canada à tirer pleinement parti de la recherche que subventionne l'État en sciences naturelles, en santé et en génie.

Le forum de la Consultation nationale sur l'accès aux données de recherche scientifique (CNADRS), qui se tiendra les 22 et 23 novembre à Bibliothèque et Archives Canada à Ottawa, vise à recommander un cadre et des lignes directrices qui faciliteront la conservation à long terme des nombreuses données émanant de la recherche menée au Canada et l'accès libre et permanent à ces données.

La tenue du forum s'explique par les préoccupations croissantes concernant la perte de données précieuses en l'absence d'un archivage central. Plusieurs personnes et organisations ont également affirmé que tous devraient avoir accès aux résultats de la recherche financée par des deniers publics.

Participeront au forum, notamment, des chercheurs canadiens en sciences, en génie et en santé, qui contribueront à produire un rapport à l'intention des organismes subventionnaires fédéraux, de l'administration fédérale et des partenaires de la CNADRS.

Un rapport similaire établi en 2002 pour le Conseil de recherches en sciences humaines et les Archives nationales a fait ressortir l'absence d'une infrastructure adéquate au Canada pour conserver les données et faciliter l'accès public à ces données. Ce rapport recommandait la création d'un système national d'archivage des données de recherche qui permettrait de gérer et de garantir l'accès à l'information sur la recherche.

La CNADRS est issue d'un partenariat entre le CNRC, la Fondation canadienne pour l'innovation, les Instituts de recherche en santé du Canada et le CRSNG.

Yves Gagnon et Catherine Vardy devant leur futur bureau à la phase II du Parc scientifique de Moncton.

Le Bureau régional de l'Atlantique a ouvert ses portes

Le premier bureau régional du CRSNG est ouvert dans le Canada atlantique. Présence permanente de l'organisme, il lui permettra de consacrer plus de temps à la région et facilitera la compréhension des enjeux régionaux ainsi que des besoins et des préoccupations des chercheurs et des étudiants. Situé à Moncton, au Nouveau-Brunswick, le Bureau établira aussi des liens productifs avec d'autres établissements s'intéressant à la recherche, à la formation et à l'innovation.

« Le nouveau bureau permettra d'accroître la capacité de recherche dans le Canada atlantique et de stimuler l'innovation dans ses collectivités », explique le président du CRSNG, Tom Brzustowski.

M. Yves Gagnon, détaché auprès du CRSNG par l'Université de Moncton, mettra à profit sa vaste expérience en tant que chercheur et administrateur de la recherche, ainsi que sa grande connaissance de la région pour diriger le Bureau pendant sa première phase, qui est cruciale. L'organisation matérielle du Bureau a eu lieu début juillet. Le CRSNG partage des locaux avec le CNRC, notamment avec les agents du PARI, dans le Parc scientifique adjacent à l'Université de Moncton. Catherine Vardy, coordonnatrice des affaires publiques pour le Bureau, sera responsable de la planification, de l'élaboration et de la mise en œuvre d'activités de promotion et de communication. Avec les Représentants du CRSNG et d'autres intervenants, elle travaillera à promouvoir les réalisations des chercheurs de la région.

Le CRSNG s'engage à établir un solide réseau de bureaux régionaux et à intensifier son appui à la recherche, à la formation et à l'innovation dans toutes les régions du pays.

Pour en savoir plus sur les bureaux régionaux, consultez la section « Nouvelles initiatives » du site Web du CRSNG, à www.crsng.gc.ca.

Des Canadiens remportent l'or et l'argent à l'International Biology Olympiad

La première délégation canadienne à l'International Biology Olympiad est revenue au pays en juillet avec une médaille d'or et une médaille d'argent.

En effet, trois élèves du secondaire – Jenny Wang de Toronto, Vishu Singh de Markham, en Ontario, et Ralph Zhang d'Edmonton – se sont mesurés à 156 concurrents de 39 pays au cours de l'olympiade, du 11 au 18 juillet. Mlle Wang a obtenu la cote lui conférant une médaille d'or et M. Singh, une médaille d'argent, tandis que M. Zhang a raté le bronze de peu.

Le concours réunit des élèves très performants du secondaire sélectionnés dans le cadre de concours nationaux. Pendant deux jours, les participants passent deux examens épuisants de niveau universitaire – un théorique et l'autre en laboratoire – qui peuvent durer jusqu'à six heures chacun. Les questions portent sur de nombreux sujets liés à la biologie moderne, notamment la biochimie, la génétique, la structure des plantes et des animaux et la pharmacologie.

Les examens sont notés par un jury d'experts des pays participants. En plus d'être membre du jury, M. Chary Rangacharyulu, professeur de physique à l'University of Saskatchewan, a aidé à diriger la délégation canadienne. « Nous avons eu des séances marathon, où il a fallu, notamment, revoir les questions, vérifier les réponses et les résultats » commente-t-il.

M. Rangacharyulu préside aussi le comité organisateur de l'olympiade qui aura lieu pour la première fois au Canada, à l'University of Saskatchewan, du 15 au 22 juillet 2007. Il espère qu'au moins 200 concurrents de 50 pays y participeront, dont une équipe de quatre canadiens. « Ces activités scientifiques stimulent et mettent en valeur nos jeunes à l'esprit brillant », affirme-t-il.

À Brisbane, en Australie (de gauche à droite) : Chary Rangacharyulu, Peta Bonham-Smith (University of Saskatchewan), Estella Tsui (guide de l'équipe australienne), Andrea Regier (enseignante), Vishu Singh, Jenny Wang, Ralph Zhang et Geoff Hughes (University of Saskatchewan).

L'équipe canadienne de cette année a été sélectionnée en avril au terme d'un camp de 10 jours, dont cinq journées de formation suivies de révision et de tests.

L'olympiade, qui a lieu chaque année depuis 1990, vise à promouvoir les études supérieures en biologie.

Les International Science Olympiads se tiennent sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) depuis 1959, année de la première olympiade de mathématiques. Aujourd'hui, des olympiades se tiennent chaque année en astronomie, en biologie, en chimie, en informatique, en mathématiques et en physique. M. Rangacharyulu mentionne que le Canada a déjà été l'hôte des olympiades de mathématiques (Toronto, 1995), de chimie (Montréal, 1997) et de physique (Sudbury, Ontario, 1997).

« J'espère collaborer avec le CRSNG et d'autres organisations afin d'intensifier nos efforts pour encourager les jeunes Canadiens à poursuivre des études en sciences », explique M. Rangacharyulu.

Cela fait-il la nouvelle?

Le journaliste scientifique du *Toronto Star*, Peter Calamai, insiste sur le fait qu'il est un journaliste qui traite de nouvelles scientifiques, et non un journaliste scientifique.

Cette distinction ne va pas de soi, mais elle résume l'essence du reportage scientifique : un bon journaliste n'écrit ni pour des scientifiques, ni pour des personnes qui s'intéressent aux sciences. Il rédige plutôt pour ceux qui ignorent leur intérêt pour les sciences et ont besoin qu'un bon journaliste pique leur curiosité.

Lorsque je suis arrivée au CRSNG pour l'été, je pensais que la rédaction scientifique serait un jeu d'enfant. J'ai presque terminé un diplôme combiné de journalisme et de psychologie à la Carleton University, alors je me croyais prête à écrire sur n'importe quoi.

Bien vite toutefois, j'ai été confrontée à un langage inconnu et à des articles de revue de 20 pages incompréhensibles. J'étais complètement dépassée.

Ce sont les conseils d'un professeur de journalisme et un discours accrocheur de Peter Calamai – transmis par un collègue – qui m'ont fait réaliser que, si je ne pouvais comprendre un sujet et m'y intéresser, il risquait d'en être de même pour mon auditoire.

Comme le dit M. Calamai, les vrais journalistes veulent transmettre les nouvelles de façon à convaincre les gens qu'il vaut la peine d'arrêter de tourner les pages du journal pour lire un article, ou de cesser de pitonner pour regarder une partie du bulletin d'information.

Si mon article manque à cette règle, il aura beau être intéressant, scientifiquement valide, ou même révolutionnaire dans son domaine, il ne fera pas la nouvelle.

Note de la rédaction : L'auteure de l'article, Shannon Montgomery, a travaillé tout l'été au Bureau des nouvelles du CRSNG. Elle a maintenant repris ses études à la Carleton University.

On peut lire le discours de Peter Calamai (en anglais) à http://www.albertaingenuity.ca/news_publications/news/celebrating_ingenuity.php.

Un site Web renouvelé où il est plus facile de naviguer

Vous êtes nombreux à l'avoir remarqué, nous venons d'apporter des changements à notre site Web. Si certains ont été apportés dans le contexte de la Normalisation des sites Internet des ministères et organismes fédéraux, d'autres, dont les nouveaux index et menus déroulants, permettent de trouver plus facilement l'information. Voici les principaux changements.

- Du côté gauche de notre **Page d'accueil**, nous avons ajouté un nouveau lien direct vers les **Nouvelles initiatives** annoncées par le président l'automne dernier.
- La barre de navigation du haut donne maintenant accès à un **Plan du site** revu et amélioré, aux pages sur le **Financement** mises à jour ainsi qu'à la section **Le CRSNG**. Dans cette section centrale du site, la rubrique **Initiatives du CRSNG** contient des renseignements sur les principales activités de l'organisme, dont celles des **Affaires électroniques**, des **Représentants du CRSNG**, du **programme ÉCLATS** et, bien sûr, les **Nouvelles initiatives**.

Rendez-vous à www.crsng.gc.ca, et mettez vos signets à jour!

Rendre le monde plus sécuritaire

Le CRSNG procède à l'évaluation par les pairs des demandes présentées dans le cadre d'une initiative qui fournit aux chercheurs en armement des pays de l'ex-Union soviétique et de la Communauté des États indépendants (CEI) des occasions de poursuivre des objectifs scientifiques pacifiques.

Il s'agit de jeter les bases d'une interaction économique et scientifique à long terme avec la Russie et d'autres pays de la CEI en jumelant les compétences de ces scientifiques avec les problèmes et les besoins internationaux actuels dans le domaine des sciences, de la santé, de la technologie et de la sécurité.

Le Programme de partenariat mondial (PPM), annoncé par le premier ministre en 2003, est administré par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Les responsables du programme collaborent avec le Centre international des sciences et de la technologie (CIST), qui coordonne les efforts de nombreux gouvernements, organisations internationales et industries.

La participation canadienne à ce programme suscite de nombreuses occasions de collaboration entre les chercheurs canadiens et ceux des pays de l'ex-Union soviétique. Pour en savoir plus sur le rôle du CRSNG dans le cadre du PPM, communiquez avec Daphné Toussaint au (613) 944-6246 ou à daphne.toussaint@crsng.ca. Pour en savoir plus sur le CIST, rendez-vous à www.istc.ru.

Une chercheuse de Laval apporte un nouveau souffle à l'industrie de la tourbe

Depuis des décennies, le Canada est le plus grand producteur de tourbe horticole. Les recherches novatrices de Line Rochefort ont fait de l'industrie canadienne de la tourbe un chef de file dans la gestion durable et la restauration des écosystèmes complexes des tourbières.

Des étudiants inscrits au cours de Line Rochefort sur l'écologie des tourbières observent sur le terrain l'accumulation de la tourbe de sphaignes.

Line Rochefort

M^me^ Rochefort est professeure de phytologie à l'Université Laval et directrice du Groupe de recherche en écologie des tourbières (GRET), qui réunit des spécialistes de deux autres départements de Laval ainsi que de l'University of Waterloo et de la McMaster University. Spécialiste de la restauration des tourbières, elle s'est acquis une réputation internationale après avoir consacré plus de 10 ans à scruter les complexités de la végétation des tourbières, tant en laboratoire qu'en milieu naturel. Tout au long de sa carrière, M^me^ Rochefort a collaboré avec des partenaires industriels. Elle continue à représenter leurs intérêts en tant que titulaire de la Chaire de recherche industrielle en aménagement des tourbières, programme quinquennal de 2,1 millions de dollars lancé à l'automne 2003.

« Nul doute que le travail de Line Rochefort a eu et continue d'avoir d'énormes répercussions sur notre industrie, explique Gerry Hood, président de l'Association de la tourbe de sphaigne canadienne (ATSC). M^me^ Rochefort nous a vraiment aidés à nous positionner à l'étranger comme une industrie respectueuse de l'environnement. C'est particulièrement important dans un marché qui privilégie les produits écologiques. »

L'industrie a manifesté un intérêt pour la restauration des tourbières au début des années 1990, peu après que des militants écologistes ont commencé à donner l'alerte à propos des effets éventuellement dévastateurs de l'extraction de la tourbe sur les écosystèmes naturels. À la recherche de solutions, l'ATSC a tenu un atelier de deux jours en 1992. C'était le début d'une relation durable entre M^me^ Rochefort, le groupe industriel et 12 de ses membres. Depuis, l'industrie et les partenaires financiers du gouvernement (dont le CRSNG, qui a accordé trois subventions de R et D coopérative) ont investi plus de trois millions de dollars pour trouver des moyens de restaurer les tourbières exploitées et de les transformer en écosystèmes viables.

Les premiers résultats étaient décourageants, rappelle M. Hood, puis, des expériences en serre se sont révélées plus prometteuses. Par la suite, les études sur le terrain se sont avérées encore plus difficiles pour M^me^ Rochefort, qui devait épandre des fragments de sphaigne dans des tourbières exploitées, ajouter du paillis et observer l'effet des conditions hydrologiques sur la croissance de la mousse de tourbe. Après de nombreux essais, M^me^ Rochefort et les membres du GRET ont réussi à restaurer une tourbière à petite échelle (parcelles de 1 m^2).

(suite à la page 8)

Gala pour souligner l'anniversaire des prix Michael-Smith

Le CRSNG est heureux d'annoncer que le gala de remise des prix Michael-Smith pour la promotion des sciences se tiendra à Vancouver, le lundi 22 novembre 2004. L'événement revêt une importance particulière cette année, parce que nous célébrons le 10e anniversaire des prix et tenons la cérémonie en Colombie-Britannique. Science World travaille en étroite collaboration avec le CRSNG pour commémorer les réalisations de Michael Smith, non seulement en tant que scientifique lauréat du prix Nobel, mais aussi en tant qu'éminent Britanno-Colombien, dont les réalisations sur le plan humanitaire se sont révélées importantes tant pour sa province que pour son pays.

Les prix Michael-Smith rendent hommage aux particuliers et aux groupes qui apportent une contribution exceptionnelle à la promotion des sciences au Canada par l'entremise d'activités visant à encourager la population à s'intéresser aux sciences ou à acquérir des aptitudes en sciences. Les particuliers recevront un prix de 5 000 $. Les organisations lauréates recevront quant à elles 10 000 $ pour appuyer des activités de promotion des sciences. Les lauréats recevront également une médaille à l'effigie de Michael Smith et une citation encadrée.

Pour en savoir plus sur les prix, rendez-vous à www.crsng.gc.ca/msmith/msawards/the_awards_f.htm.

Le Bureau des nouvelles à votre service

Le Bureau des nouvelles du CRSNG continue de souligner les recherches qui peuvent retenir l'attention des médias sur des sujets d'importance pour le CRSNG et les chercheurs appuyés par l'organisme. Voici quelques exemples d'articles parus depuis la publication du dernier numéro de Contact.

Les travaux de Georges Beaudoin et Réginald Auger sur la fausse découverte d'or par Martin Frobisher au XVIIIe siècle ont été présentés dans l'*Hebdo-média* du 5 juillet. *The Globe and Mail* a relaté cette histoire le lendemain.

La découverte par Gregor Reid de bonnes bactéries qui peuvent aider à combattre les infections chez les humains a fait l'objet d'un article dans l'*Hebdo-média* le 26 juillet. Au cours du mois suivant, des articles ont paru dans *The London Free Press*, l'*Edmonton Journal*, *The Toronto Star*, *The Chronicle Herald* (Halifax) et *The Globe and Mail* (deux fois).

Un article sur les recherches d'Alidad Amirfazli, qui essaie de mettre au point des surfaces super-hydrophobes, est paru le 12 août dans l'*Hebdo-média* : le lavage des vitres pourrait devenir chose du passé. L'*Edmonton Journal*, le *Winnipeg Free Press*, *The Windsor Star*, l'*Ottawa Citizen*, le *Calgary Herald*, *The Sault Star* et *The Province* (Vancouver) ont repris cet article le lendemain.

Une chercheuse de Laval – suite de la page 7

Ce succès a incité Mme Rochefort à publier avec un collègue le premier guide sur la restauration des tourbières, en 1997. Ce manuel de 150 pages est essentiel aux ateliers de formation donnés par Mme Rochefort et les membres du GRET aux employés des producteurs canadiens de tourbe. Lors d'un atelier, les participants ont procédé à la restauration de la tourbière de Bois-des-Bel, une tourbière abandonnée de 11 hectares qui est devenue le principal laboratoire extérieur du GRET.

En 2001, plusieurs entreprises ont commencé à restaurer leurs tourbières abandonnées. Aujourd'hui, des travaux sont en cours sur plus de 800 hectares de tourbières exploitées au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario et en Saskatchewan.

Grâce à la chaire, Mme Rochefort et l'équipe du GRET pourront élargir la portée de leurs recherches de trois façons : en procédant à d'autres expériences sur la durabilité, la biodiversité, l'hydrologie et le stockage du carbone dans différents sites restaurés au Canada, notamment à la station de recherche de Bois-des-Bel; en étudiant la possibilité de faire pousser des arbustes à baies (bleuet et chicouté) et des petits arbres en vue de réutiliser les tourbières qui ne peuvent redevenir des écosystèmes accumulateurs de tourbe; et en se penchant sur la culture ou l'exploitation de sphaigne en vue de produire de nouveaux mélanges pour l'industrie de la tourbe.

« Nous sommes vraiment fiers des travaux de Line Rochefort, explique M. Hood. Cette chaire illustre à nouveau les avantages qu'ont pu tirer nos entreprises de la mise en commun des ressources universitaires et industrielles. »